



## Quelles ENCHÈRES



### Un rang de perles

Trois rangs de perles alternées de petits diamants de taille ancienne constituaient **le collier fétiche de la célèbre couturière Jeanne Lanvin (1867-1946)**. Cette grande dame de la mode avait transmis à trois de ses petites-nièces un rang de cet ensemble qu'elle portait toujours sur des tenues sombres et épurées. L'un d'eux, composé de 22 perles fines, est resté dans la famille. Il est aujourd'hui proposé à la vente. « Le marché des perles fines connaît actuellement un dynamisme inédit », explique Philippine Dupré La Tour, directrice du département bijoux. Estimation entre 50 000 et 60 000 €.

**Aguttes, à Neuilly, le 19 octobre.**

### Chineur de génie

Pierre-Yves Le Diberder, industriel, esthète, aimait recevoir ses amis dans le cadre opulent et chaleureux de son rez-de-chaussée de l'avenue Foch à Paris. Pendant une dizaine d'années, conseillé par le décorateur Jean Paul Faye, Le Diberder chine aux Puces, explore les boutiques des antiquaires et trouve toujours une place pour ses nouvelles acquisitions. Pêle-mêle, entre mobilier, porcelaine de Chine, une collection de tabatières ornées de micro-mosaïques, un beau tapis turc provenant du château de Groussay (est 6 000/8 000 €) on trouve **un étonnant bureau estampillé Fischer**. L'ébéniste Jean Christophe Fischer (1779-1854) avait reçu la médaille d'argent lors de l'Exposition des produits de l'industrie française à laquelle il participait en 1834. Ce meuble en palissandre de Rio, acajou avec filets de bois clair, a un ingénieux système permettant de transformer le plateau en table à dessin. « Quant à l'exécution dans ce meuble, comme dans tous ceux qu'expose et que confectionne Monsieur Fisher, elle est d'une exquise perfection », commentait l'un des ingénieurs présents à l'exposition. Estimation entre 20 000 et 30 000 €.

**Pierre Bergé & Associés avec Christie's, à Paris, le 14 octobre.**



### Le feu sacré

Quelque 500 volumes vont être dispersés, essentiellement orientés vers la littérature, des éditions originales, des livres illustrés et quelques érotiques célèbres. Ils proviennent de la bibliothèque Tissot-Dupont.

Les célèbres briquets Dupont, élégants et luxueux, ont fait la renommée de l'entreprise familiale fondée à Paris, en 1827, par Simon Tissot-Dupont. Si son fils Lucien et son petit-fils André ont pris sa suite, ils ont aussi tous les deux développé une passion pour la bibliophilie. Entre les années 1920 et 2000 ils ont ainsi enrichi le patrimoine familial d'une exceptionnelle bibliothèque. **L'agenda d'Alfred de Vigny**, de 1838, écrit en caractères grecs est l'un des lots importants. C'est véritablement le journal intime de sa double liaison avec Marie Dorval, une comédienne avec laquelle il avait entamé une relation en 1831, et Julia Dupré, une ravissante Américaine. Cette année-là, l'écrivain met fin à ses amours érotiques et passionnées et se retire dans sa propriété du Maine-Giraud, en Charente. Dans sa retraite il renoue avec la poésie qu'il avait abandonnée pour la prose durant sept ans. Dans la nuit du 30 octobre, on trouve dans ce carnet *La Mort du loup*, premier poème du nouveau cycle *Les Destinées*. Estimation entre 40 000 et 60 000 €.

**Piasa, à Paris, les 18 et 19 octobre.**

